

tout les élèves du sacerdoce dans leurs séminaires. Jetez les yeux sur ces premiers pasteurs, sur ces princes de l'Eglise, & considérez-les indignement outragés & de vive voix & par écrit, basoués, persécutés, menacés, poursuivis, dépouillés des marques de distinction qu'ils honoroient beaucoup plus qu'ils n'en étoient honorés, forcés enfin de prendre la fuite & de se cacher pour se soustraire à la fureur de vos barbares ministres, qui prétendoient les obliger d'envoyer les candidats du sanctuaire dans ce profane & général gymnase, où la corruption de la foi & celle des mœurs se seroient disputé la palme, s'il eût pu avoir lieu, pour le malheur de la religion & de l'état. Voyez aussi, prince, voyez votre pacte inaugural, votre contrat solennel, vos paroles, vos promesses, vos sermens prononcés à la face des autels, en présence de Dieu & de ses anges, sur les saints évangiles; voyez tous ces liens, tous ces engagements, cent fois rompus, brisés, violés, malgré les plus vives & les plus respectueuses remontrances de toutes les classes de vos sujets, mille fois répétées & autant de fois méprisées. Voyez enfin, Sire, voyez en dernier lieu vos féroces soldats, allumant leurs torches, aiguissant leurs poignards, préparant tous leurs instrumens destructeurs, exerçant tout leur art de nuire, & frappant, brûlant, incendiant les maisons, massacrant, égorgeant, immolant les citoyens qu'ils rencontrent, sans distinction d'âge, de sexe, hélas! les enfans dans les bras de leurs mères, les femmes sous les yeux de leurs époux, les vieillards sans défense, faisant couler le sang, comme l'eau coule sur la terre.

„ Sire, ah! voilà votre ouvrage, votre malheureux ouvrage. N'en êtes-vous point épou-